



BAROMÈTRE RÉGIONAL DU SPECTACLE VIVANT

Juin 2024

SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE

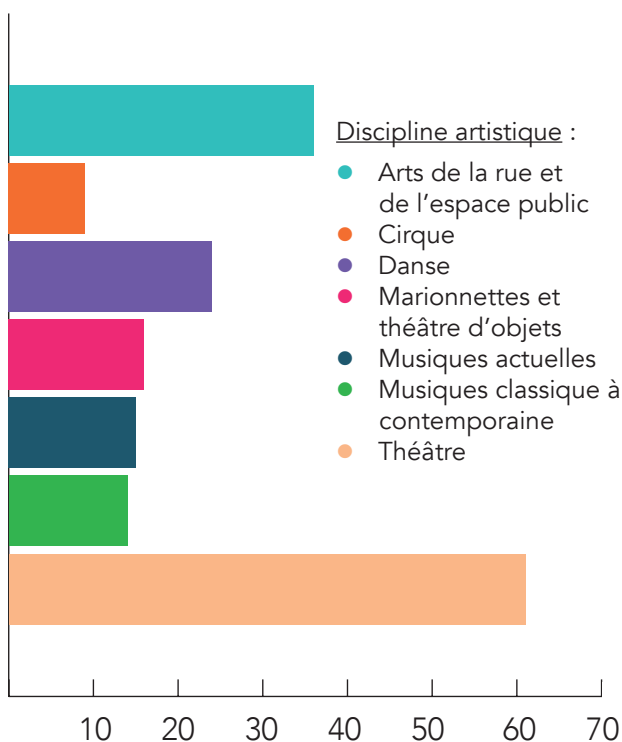


Spectacle vivant en Bretagne, établissement public de coopération culturelle dont les fondateurs et contributeurs sont la région Bretagne et l'Etat, ministère de la culture - DRAC Bretagne, a mené une enquête (modeste) sur la situation générale du secteur. Cette enquête, qui a vocation à être renouvelée, nous avons fait le choix de la nommer *Baromètre régional du spectacle vivant*.

Fidèles à notre mission d'accompagnement des équipes artistiques bretonnes du spectacle vivant, nous avons souhaité, comme nos fondateurs et contributeurs nous y invitaient, avoir une photographie de la situation pour notre secteur, fragilisé très fortement par les crises successives, sanitaire, énergétique et d'inflation. Nous avons fait le choix d'un questionnaire anonyme, rapide, simple à remplir, et dont les réponses pourront permettre d'apporter des éléments de réponse aux questions que tous se posent sur notre situation collective.

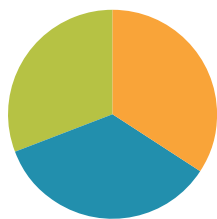
En moins d'un mois, ce sont 114 équipes artistiques, 32 bureaux d'accompagnement ou de production et 39 structures de programmation qui ont répondu à ces quelques questions. Cet échantillon, forcément réducteur, contribuera à mieux appréhender une réalité terrible qui se dessine pour le secteur, puisqu'il dévoile une baisse des dates de diffusion de 49,4% en moyenne pour les équipes bretonnes toutes disciplines confondues entre la saison 23/24 et la saison 24/25.

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES



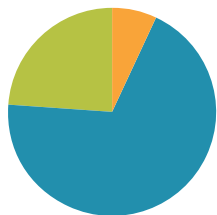
Afin d'identifier les équipes artistiques ayant répondu au questionnaire, nous leur avons demandé d'indiquer la ou les disciplines artistiques dans lesquelles elles se reconnaissent. L'immense majorité des équipes ont donné plusieurs réponses, le théâtre arrivant néanmoins très largement en tête. La présence très faible des différentes musiques, qui peut étonner, est compensée par la présence très forte des musiques actuelles en ce qui concerne les bureaux d'accompagnement ou de production, dont 15, soit 47% des répondants au questionnaire, ont indiqué travailler exclusivement dans le domaine des musiques actuelles. Cela correspond à la réalité de la structuration de ce secteur.

Nous avons souhaité identifier les équipes artistiques selon deux critères complémentaires.



Équipes dirigées artistiquement par :

- une femme 39
- un homme 40
- un duo ou un collectif mixte 35



Équipes s'adressant à l'enfance et à la jeunesse :

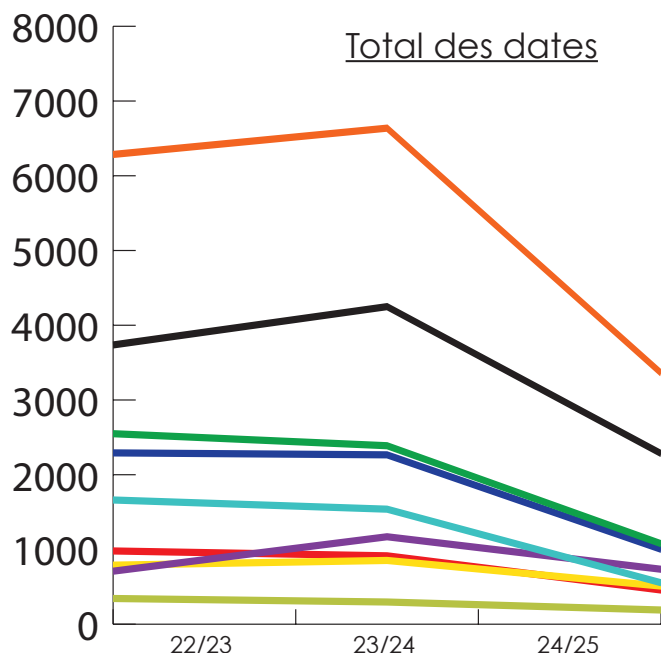
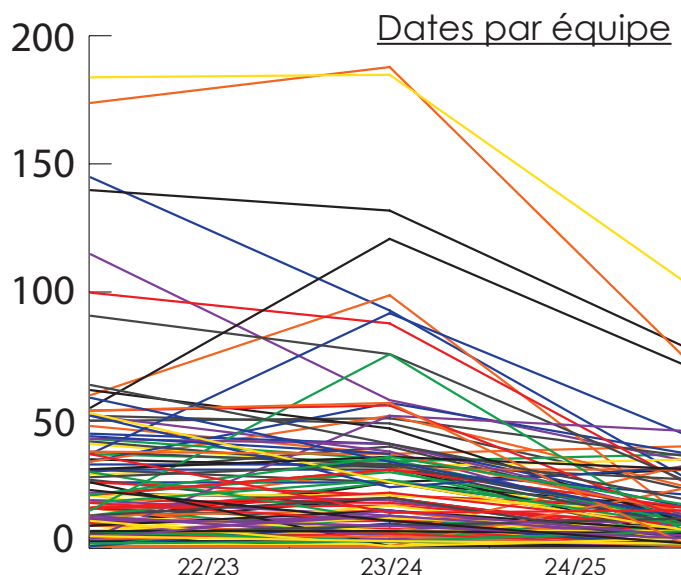
- toujours 8
- parfois 79
- jamais 27

Concernant le genre de la direction artistique, les réponses dévoilent une différence significative dans l'ampleur de la baisse du nombre de dates de diffusion entre la saison 23/24 et la saison 24/25. Cette baisse est de 44,4% pour une équipe artistiquement dirigée par une femme, de 55,3% pour une équipe artistiquement dirigée par un homme et de 56,2% pour une équipe artistiquement dirigée par un duo ou collectif mixte. Ce différentiel doit néanmoins être tempéré puisque, dans notre échantillon, sur la saison 24/25, une équipe artistiquement dirigée par une femme aura un nombre moyen de dates inférieur de 52% à une équipe artistiquement dirigée par un homme.

Concernant l'adresse à l'enfance et à la jeunesse, les différentiels sont également significatifs. Si la baisse du nombre de dates de diffusion entre la saison 23/24 et la saison 24/25 est de 63% pour les équipes ne s'adressant jamais à ces publics, elle n'est plus que de 48,8% pour les équipes qui s'y adresse ponctuellement et de 38,9% pour celles qui s'y adresse systématiquement.

Le graphique ci-contre présente la trajectoire sur les trois saisons (22/23, 23/24, 24/25) de la totalité des 114 équipes artistiques ayant répondu au questionnaire. Il met en évidence le biais statistique dû à la présence de quelques équipes bénéficiant de grandes tournées alors que l'essentiel des équipes avaient déjà un nombre de dates inférieur à 50 sur la saison 22/23.

Sur la saison 24/25, la médiane du nombre de dates est de 8. 55% des équipes ayant répondu au questionnaire ont moins de 10 dates confirmées en 24/25 et 23% ont entre 10 et 20 dates confirmées.

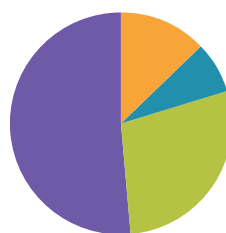
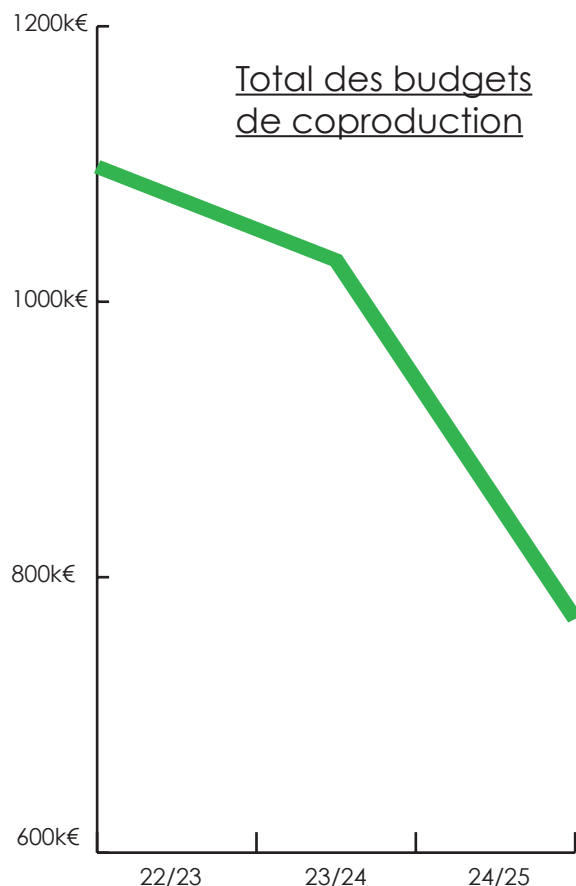
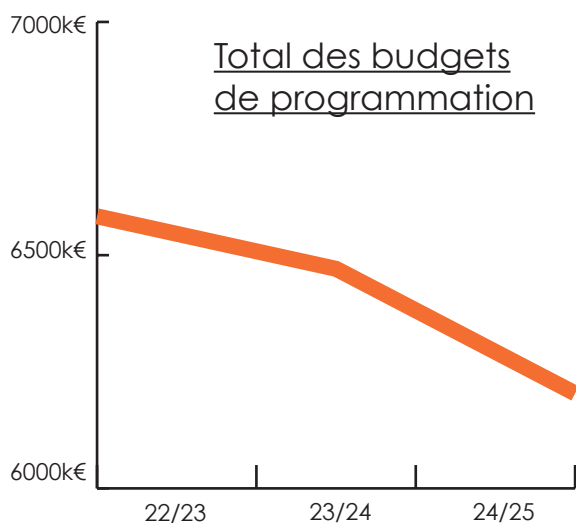
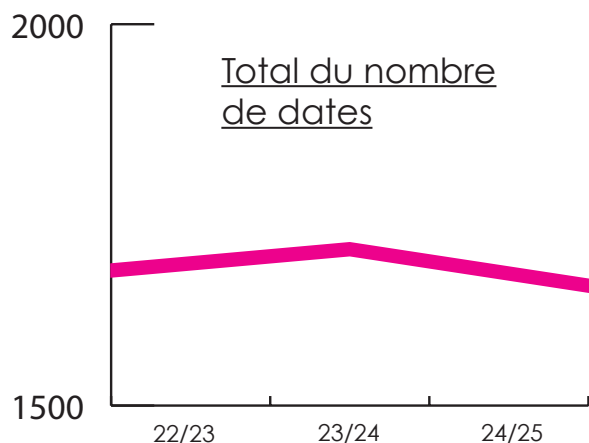


- Total
- Total hors musiques actuelles
- Discipline artistique :
 - Arts de la rue et de l'espace public
 - Cirque
 - Danse
 - Marionnettes et théâtre d'objets
 - Musiques actuelles
 - Musiques classique à contemporaine
 - Théâtre

On constate que les disciplines qui accusent les baisses les plus fortes en dates de diffusion (Arts de la rue et espace public -64%, Théâtre - 55,8%, Musiques actuelles -54,9%) sont également celles dont relèvent le plus grand nombre d'équipes artistiques (ou bureaux d'accompagnement) ayant répondu au questionnaire. Il serait donc hasardeux d'en tirer des conclusions générales.

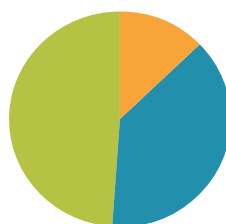
Toutefois, la bonne résistance du cirque (-37,2%) et de la danse (-40,2%) dans notre échantillon devra probablement être étudiée plus en détail.

LES STRUCTURES DE PROGRAMMATION



Structure bénéficiant :

- d'un label de l'Etat 5
- de l'appellation SCIN 3
- de l'appellation Scène de territoire 11
- d'aucun label ou appellation 20



Statut juridique :

- Etablissement public 5
- Régie 15
- Association Loi 1901 19

Le faible nombre de répondants aux questionnaires (39) ne permettra pas d'entrer dans le détail des analyses et d'apporter des conclusions définitives ou partielles sur la situation. Il ne sera notamment pas pertinent d'analyser les réponses selon les différentes typologies de soutien de l'Etat (la diversité des labels, notamment, créant des situations très différentes) et la faiblesse de l'échantillon donnant une place très importante aux situations singulières qui sont autant de biais statistiques.

Nous pouvons néanmoins faire plusieurs constats relatif à ces 39 structures :

- la baisse du nombre de représentations sur la saison 24/25 est réelle mais contenue (-2,8%). Elle n'a donc rien à voir avec la baisse constatée par les équipes artistiques dans leurs tournées ;
- le budget global de programmation subit une baisse mais qui reste encore marginale (-4,1%) ;
- le budget global de coproduction est impacté de manière beaucoup plus forte avec une baisse de 25,3% entre 23/24 et 24/25.

Ces éléments laissent supposer que si la crise a fait sentir très fortement son impact dès maintenant pour les équipes artistiques bretonnes, celle-ci, bien que déjà dicible, est encore à venir pour les structures de programmation du territoire. Cette dichotomie, très certainement temporaire, s'expliquerait peut-être par une meilleure résistance des lieux bretons comparativement aux lieux des autres régions mais cela reste à vérifier.